



HAL
open science

Dynamiques du peuplement et formes de l'habitat dans les monts du Cantal et le sud du Cézallier à l'époque romaine (Cantal, Haute-Loire et Puy-de-Dôme). Essai d'archéologie de la moyenne montagne

Maxime Calbris

► To cite this version:

Maxime Calbris. Dynamiques du peuplement et formes de l'habitat dans les monts du Cantal et le sud du Cézallier à l'époque romaine (Cantal, Haute-Loire et Puy-de-Dôme). Essai d'archéologie de la moyenne montagne. *Pensées vives*, 2023, 3, pp.239-246. hal-04367449

HAL Id: hal-04367449

<https://hal.science/hal-04367449>

Submitted on 30 Dec 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

PENSÉES VIVES

La revue de l'école doctorale LLSHS



ÉCOLE DOCTORALE
DES LETTRES, LANGUES,
SCIENCES HUMAINES
ET SOCIALES

n°3 | Automne 2023

nouvelle série

Directeur de publication : Ludovic Viallet

Responsable de la rédaction : Karen Vergnol-Rémont

Conception et mise en page : Benjamin Allard

Comité éditorial :

Benjamin Allard (GEOLAB)

Hélène Blasquie-Revol (Territoires)

Elise d’Inca (CELIS)

Pauline Durin (IHRIM)

Valérie Geneste (Gestionnaire de l’École Doctorale)

Patrick Issert (IHRIM)

Mathilde Lavenu (CHEC – Ressources)

Claire Lépinay (CELIS)

Thomas Meignan (Territoires)

Joséphine Moulier (CHEC)

Patricia Ravel (IHRIM)

Juliette Robert (ACTé)

Anaïs Tahri (GEOLAB)

Pensées vives

La revue de l'école doctorale LLSHS

nouvelle série : n° 3

Automne 2023



© École Doctorale des Lettres, Langues, Sciences Humaines et Sociales

Maison des Sciences de l'Homme
4, rue Ledru
63057 Clermont-Ferrand Cedex 1

ISSN 2425-7028

SOMMAIRE

Mot de la Rédaction 7

Dossier « Transgression, Trahison »

Introduction

PATRICK ISSERT 11

Aspects de la transgression et de la trahison dans *Le Roi Lear* et *Othello* de William Shakespeare

PATRICK ISSERT 19

Marcel Duchamp, entre trahisons familiales et transgressions esthétiques

DIDIER JONCHIÈRE 37

Représentation de l'inceste et régime sexuel chez Agota Kristóf et Virginie Despentes

ORIELLE BELIN 51

Adnotationes in Novum Testamentum : transgression philologique et traduction chez Lorenzo Valla

CAI JIN 71

Un roman au croisement : la traduction des titres de chapitres dans le roman *Sanguozhi yanyi*

RUIYAO LIU 85

Émancipation et transgression chez Kant et Marx 107

RICCARDO CURCURÙ

Transgressions des normes et trahisons féminines : les femmes rebelles dans le théâtre anglais de la première modernité

PAULINE DURIN 117

Transgression et trahison de la femme seule dans les romans *La Cousine Bette* de Balzac (1846) et *Germinie Lacerteux* des frères Goncourt (1865)

CLAIRE LÉPINAY 139

La désobéissance civile des « vieilles » : moyen de transgression et de revendication

HÉLÈNE BLASQUIET-REVOL 159

Transgresser pour ne pas trahir, L' <i>underground</i> comme principe éthique dans la carrière du groupe de rap La Rumeur.	
CAROLINE CIVALLERO	173
Trahison et transgression dans les clubs sportifs ruraux, gagner pour son village ou renier son village	
THOMAS MEIGNAN.....	195
La SNEP face à l'évolution des politiques sur la presse en France dans la deuxième moitié du XX ^e siècle : transgression pragmatique ou trahison stricte des idéaux de la Résistance ?	
BAPTISTE GIRON	209
Attirer, c'est trahir ? Quand la course à l'attractivité urbaine renforce les inégalités socio-spatiales	
ÉLODIE BIÉTRIX	229

Varia

Dynamiques du peuplement et formes de l'habitat dans les monts du Cantal et le sud du Cézallier à l'époque romaine (Cantal, Haute-Loire et Puy-de-Dôme). Essai d'archéologie de la moyenne montagne	
MAXIME CALBRIS,.....	239
Vous prendrez bien un peu de ... brouillon(s) ?.....	247

MOT DE LA RÉDACTION

Nous sommes ravis de vous présenter le troisième numéro de *Pensées vives*, la revue transdisciplinaire de l'École Doctorale Lettres, Langues, Sciences Humaines et Sociales de l'Université Clermont Auvergne. *Pensées vives* a pour vocation d'accueillir les contributions des doctorantes et doctorants aux manifestations de l'École Doctorale, et est également ouverte à toutes celles et ceux qui désirent nourrir la revue d'autres textes, de format et de nature variés.

Ce numéro, tout comme les précédents, témoigne de la diversité des travaux des doctorantes et doctorants présentés lors de la Journée transdisciplinaire de l'ED, qui s'est tenue pour ce millésime le 26 octobre 2022 sur le thème *Transgression, Trahisons*. La nature complexe de ces concepts et leur présence dans divers domaines, de la littérature à la philosophie en passant par l'histoire et l'art, souligne que la transgression et la trahison sont des aspects inhérents à l'existence humaine, mais qu'elles peuvent être perçues à la fois comme des actes de dysfonctionnement et comme des moyens de franchir des limites ou de sauver des situations.

Le comité éditorial de *Pensées vives* vous souhaite une agréable lecture.

Varia



**Dynamiques du peuplement et formes de l'habitat
dans les monts du Cantal et le sud du Cézallier à
l'époque romaine
(Cantal, Haute-Loire et Puy-de-Dôme).
Essai d'archéologie de la moyenne montagne**

Maxime Calbris,

Laboratoire CHEC

(Centre d'Histoire « Espaces et Cultures »)

La vocation de la thèse dirigée par Frédéric Trément et soutenue le 6 décembre 2022 à Clermont-Ferrand était d'appréhender un espace de marge de la cité des Arvernes dans une perspective heuristique de l'étude des moyennes montagnes. Il s'agissait de proposer une méthodologie de travail pour déterminer les rythmes et les modalités du peuplement antique dans les monts du Cantal et du Cézallier. L'objectif était de montrer la structuration d'un espace montagnard et son évolution tout au long de l'Antiquité afin d'entrevoir les organisations possibles des communautés rurales. Les moyennes montagnes sont souvent moins étudiées que les hautes montagnes et bien moins encore que les plaines. Celles du Massif central ne font pas exception et cette thèse offre pour la première fois un regard neuf sur le peuplement antique dans un vaste espace de moyenne montagne. Le travail engagé dans ce sens a révélé la diversité des formes de l'habitat avec des villas dans les vallées fertiles, des fermes à vocation pastorale dans la montagne et des agglomérations secondaires ; le seuil de l'habitat permanent se situe autour de 1250 m d'altitude.

La thèse a débuté en 2014 à la suite d'un master qui avait fourni le bilan critique des recherches d'Alphonse Vinatié, archéologue amateur cantalien officiant des années 1960 jusqu'à son décès en 2005. Ce premier travail avait montré pour l'époque romaine le fort potentiel archéologique du sud du Cézallier et sa qualité.

Le cadre de l'étude a épousé le territoire d'Alphonse Vinatié qui s'étend sur environ 2500 km² et sur trois départements (Cantal, Haute-Loire et Puy-de-Dôme), entre les monts du Cantal et du Cézallier (Fig. 1). L'approche multiscalaire a été privilégiée avec des recherches

différentes menées à trois échelles (Fig. 2). Le premier niveau correspond à la zone d'étude globale appelée *Espace Vinateié* au sein duquel les données archéologiques sont appréhendées par la bibliographie. La seconde échelle, *Espace Nord-Est Cantal*, zone comprise entre Massiac et Allanche sur la bordure sud du Cézallier, s'étend sur 250 km² et son altitude s'échelonne de 480 à 1295 m. À l'intérieur de cette fenêtre, l'investissement a porté sur le

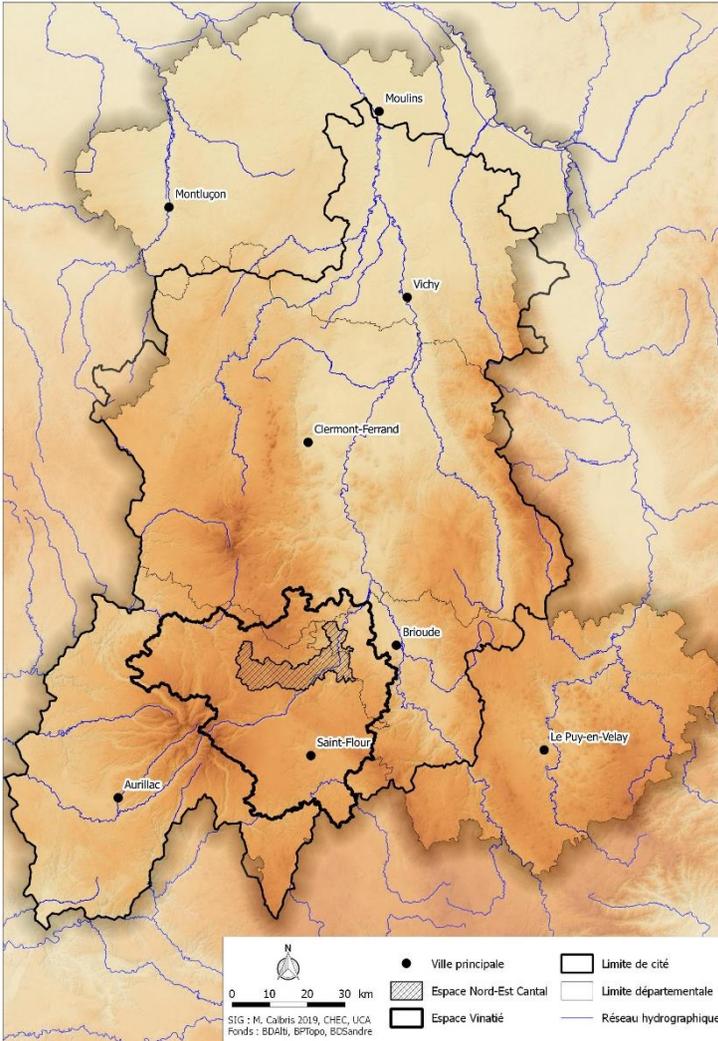


Figure 1 : La zone d'étude à l'échelle de l'Auvergne.

mieux l'information, car le détournage des concentrations de mobilier est souvent délicat en prairie. L'expérience a montré qu'il est nécessaire de revenir plusieurs fois sur le même site, à un an d'intervalle environ et de procéder à l'inspection de chaque taupinière de manière systématique.

Les espaces étudiés permettent d'interroger à des zooms différents un ensemble cohérent de la moyenne montagne arverne. L'hétérogénéité des données qui s'appuient sur des données ténues issues des prospections, malgré leur homogénéisation, et de rares sondages, contraint de mettre en place une typologie empirique qui propose quatre grandes formes de peuplement : les habitats groupés avérés ou hypothétiques, les villas avérées ou hypothétiques, les grands ou petits établissements agropastoraux et les sites indéterminés. Il s'agit bien d'une typologie d'attente qui devra être révisée à la lumière des connaissances futures.

Au sein de l'*Espace Nord-Est Cantal*, deux habitats groupés avérés du Haut-Empire et deux hypothétiques de l'Antiquité tardive ont été identifiés. Sur les 16 villas, seulement deux sont avérées sur les rives de l'Alagnon à Massiac et à Blesle, et leur datation, entre le I^{er} siècle avant J.-C. et la fin du III^e s., a été revue au cours de la thèse. Plusieurs éléments découverts attestent la présence de petits ateliers de production de céramique sigillée. Les 14 villas hypothétiques de l'*Espace Nord-Est Cantal* se répartissent majoritairement sur le plateau du Bru, entre 800 et 1000 m d'altitude. Ces établissements sont tous dotés d'un hypocauste voire d'enduits peints. De manière générale, les indices sont maigres pour affirmer qu'il s'agit de véritables villas ou non, puisque par exemple, l'hypocauste peut attester également des séchoirs ou des fumoirs. Cependant, les « villas hypothétiques » classent des sites qui méritent d'être mieux caractérisés. Ces villas en puissance constituent l'un des enjeux de la recherche future pour mieux comprendre le peuplement. Les 35 établissements agropastoraux regroupent des sites dépourvus d'éléments ostentatoires qui peuvent s'apparenter à des fermes. Ces établissements sont pour une grande partie d'entre eux mal caractérisés, mais dispersés sur toute la zone d'étude.

En appliquant cette typologie à l'*Espace Vinatié*, avec toute la prudence dont il faut faire preuve pour ne pas surinterpréter les données, on a pu dénombrer 8 habitats groupés, 49 villas dont 5 avérées, 98 établissements agropastoraux et 77 sites indéterminés.

L'exploration des dynamiques des réseaux du peuplement s'est effectuée en trois temps. Le premier a été dédié à la recherche des voies de communication, le deuxième aux dynamiques du peuplement, le troisième à sa structure et sa hiérarchisation.

La recherche des voies de communication s'est faite, faute de données archéologiques solides, par la modélisation des chemins de moindre coût entre les habitats groupés. Avec une lecture critique des résultats, ce travail a permis d'offrir pour la première fois une carte avec des axes de communication possibles et crédibles reliant les agglomérations secondaires dans cette partie de la cité arverne.

Les dynamiques du peuplement ont été appréhendées à l'échelle de l'*Espace Nord-Est Cantal*. Les implantations débutent dans la deuxième moitié du I^{er} s. av. J.-C., soit à la fin de La Tène finale, soit à la période augustéenne. Très peu d'établissements antérieurs ont été reconnus dans le Cantal. Cela traduit une véritable volonté d'investir la montagne, signe d'une exploitation du milieu et d'un potentiel économique viable. Le mouvement de création d'établissements ruraux se poursuit au I^{er} s. ap. J.-C. En revanche, dès la fin du II^e s., un peu moins de la moitié des sites est abandonné, de même à la fin du III^e s. Même si le nombre d'établissements est relativement faible aux IV^e et V^e s., on remarque de nouvelles implantations. Il est certain qu'au moins une partie de la montagne n'est plus occupée, même si elle peut être exploitée de manière saisonnière, comme le montrent les données palynologiques. Simultanément, l'abandon des sites de la vallée de l'Alagnon est peut-être le signe que ces terres fertiles sont transformées en prés d'embouche afin d'éviter d'amener le bétail en altitude.

De manière générale au Haut-Empire (Fig. 3), on retrouve en moyenne un établissement tous les 1,2 km et la distance aux cinq plus proches voisins oscille entre 1,6 et 2,5 km. Les établissements agropastoraux assurent le principal maillage du peuplement au-delà de 800 m d'altitude. La répartition des sites est relativement homogène jusqu'à 1200 m d'altitude. Les fermes de Vernols, entre 1100 et 1200 m d'altitude, occupent chacune un versant de colline et sont soit des établissements de taille moyenne, entre 1 et 1,6 ha environ, soit de grande taille, entre 6 et 7 ha. Elles bénéficient de très vastes espaces pour faire paître les troupeaux. Sur le plateau du Bru, entre 800 et 1000 m d'altitude, les grands établissements agropastoraux maillent le territoire tandis que les villas hypothétiques sont espacées de 1,2 km. Contrairement au plateau de Millevaches et aux Vosges, le peuplement cantalien repose sur les établissements ruraux dispersés et non sur les grandes villas ou les formes agglomérées. De même, alors que dans les Préalpes le système d'estivage se fonde sur des habitats groupés, celui

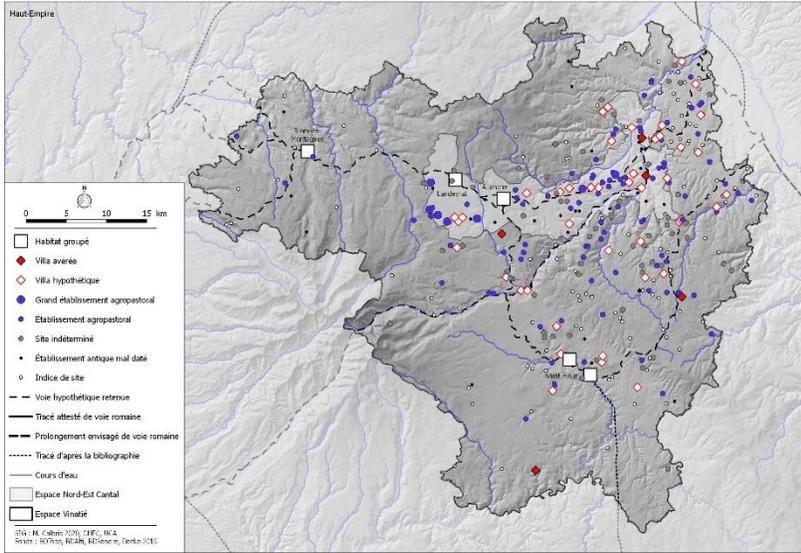


Figure 3 : Synthèse du peuplement, établissements du Haut-Empire.

dans la zone d'étude s'appuie certainement sur les établissements ruraux dispersés entre 1100 et 1200 m d'altitude créés entre le I^{er} s. av. J.-C. et le I^{er} s. ap.

Le dernier objectif de la thèse était d'offrir une synthèse sur le développement des territoires montagnards en abordant les thématiques socio-économiques. Les habitats groupés constituent de véritables points névralgiques pour les populations locales. Ces centres socioéconomiques doivent assurer l'approvisionnement et la vente de bon nombre de biens, et l'écoulement d'une partie des productions du territoire. Une partie des terres, au moins jusqu'à 1100 m d'altitude, a pu être cultivée ou fauchée pour assurer les fourrages d'hiver pour les troupeaux. Pour ce qui est du pastoralisme, l'idée de l'existence d'une transhumance protohistorique et antique est une construction historiographique. Lors des estives, les troupeaux sont emmenés dans la montagne pour bénéficier des herbes riches et passent l'hiver à l'étable ou à la bergerie, où ils sont nourris par du foin ou du feuillage. L'habitat temporaire montagnard, qui aurait pu être un indice du pastoralisme, n'a pas été retrouvé, mais les futures recherches devront porter sur les terres encore plus hautes en altitude. Bien sûr, le pastoralisme forestier, attesté par une inscription en Bretagne romaine, est possible dans les pentes des plateaux. Quant à l'exploitation des

ressources géologiques de la montagne, elle se concentre autour de quelques endroits, notamment entre Massiac et Ally pour l'extraction minière du plomb-argentifère et par poches autour de Saint-Flour et de Massiac pour l'argile, où des ateliers de potiers ont récemment été identifiés. En revanche, les productions de céramiques non tournées ne sont pas encore rattachées à un centre de production.

En définitive, l'intensité du peuplement, ses formes, sa durée laissent voir une campagne montagnarde très hétérogène où l'altitude est un facteur important mais pas exclusif. Presque toute la zone d'étude peut être considérée comme un territoire de marge dont la marginalité n'est pas uniforme, mais avec une pluralité des modèles d'occupation. Les marges ne se délimitent pas géographiquement par une ligne de démarcation, certaines peuvent être dynamiques et se développer, ou non. Deux espaces de marges se dégagent : le premier autour du district minier de Massiac – Ally et le second sur les plateaux du sud du Cézallier et les montagnes de Vernols avec une forte densité d'occupation et l'installation des fermes en altitude. L'espace autour de l'habitat groupé de Saint-Flour peut être considéré comme un pôle d'attractivité. L'analyse de la répartition spatiale du peuplement montre que la limite de l'implantation des établissements suit parfois la topographie ou l'altitude ou bien se trouve confinée autour d'un point central. Mis en place à la toute fin de La Tène et au début de la période romaine, le peuplement de la moyenne montagne, largement soutenu par les grandes fermes, s'appuie sur les potentiels économiques des géosystèmes, loin des modèles de la plaine agricole de Limagne. De manière générale et en suivant les théories antimalthusiennes d'Ester Boserup, l'implantation des petites exploitations et des grands domaines, leur dotation en troupeau, et le développement des habitats groupés, sont certainement des réponses à la croissance démographique qui permet une augmentation des productions sur certaines terres peu ou pas mises en valeur. Prendre l'avantage du milieu montagnard offre la possibilité de mieux nourrir les animaux qui bénéficient des meilleures prairies très tôt dans l'année et d'un fourrage conséquent pour la soudure hivernale. Ce développement répond certainement à l'augmentation des besoins carnés et laitiers de la population.

À l'échelle de la cité des Arvernes, en sollicitant des concepts de sociologie et d'économie, on remarque que le rôle des agglomérations en montagne et l'exploitation des nouvelles ressources sont deux facteurs prédominants dans le développement des zones d'altitude. Les voies principales ou secondaires qui traversent la montagne et les

habitats groupés qui s’y trouvent sont tels des corridors de développement qui s’ouvrent sur l’exploitation des territoires. La distance au chef-lieu est un autre facteur à prendre en compte dans cette perception globale puisque son aire d’influence socio-économique se réduit avec l’éloignement. Ceci rend possible l’émergence de pôles de développement endogènes qui rayonnent sur le territoire comme Saint-Flour ou les plateaux du Cézallier. Les monts du Cantal et du Cézallier s’apparentent à une zone de transition en développement, à l’écart des périphéries, qui se développent par les voies les mettant en relation avec les cités voisines. Enfin, il faut insister sur la diversité des niveaux de développement qui doit toujours être interprétée par une analyse des spécificités des espaces pour comprendre leurs interactions et entrevoir la vie des communautés rurales montagnardes.

RÉFÉRENCE BIBLIOGRAPHIQUE :

Calbris M. (2022) Dynamiques du peuplement et formes de l’habitat dans les monts du Cantal et le sud du Cézallier à l’époque romaine (Cantal, Haute-Loire, Puy-de-Dôme). Essai d’archéologie de la moyenne montagne, Mémoire de thèse de doctorat sous la direction du Pr. Frédéric Trément, 4 tomes, Clermont-Ferrand, Université Clermont Auvergne, 2602 p.

Achévé d'imprimer
Décembre 2023

Service Reprographie – Université Clermont Auvergne
Campus universitaire des Cézeaux – 1 place Vasarely
CS 60026 – 63178 AUBIÈRE CEDEX

Dépôt légal trimestre 4
2023

Dossier :

Transgression, trahison

Journée transdisciplinaire 2022



ÉCOLE DOCTORALE
DES LETTRES, LANGUES,
SCIENCES HUMAINES
ET SOCIALES

ISSN : 2425-7028